



Lauréats 2023

Le trophée du 1^{er} prix et un chèque de 1000 euros offert par la Fiduciaire Pissettaz a été remis par Jean-François Pissettaz et M. le sénateur M. Cédric Vial à Eric Guyader (représenté par sa sœur), pèlerin au Brésil depuis plus de 20 ans.

Originaire d'Albertville. Il part en mission au Burkina Faso en 1986 avec Ingénieurs Sans Frontières puis à partir de 1987, au Brésil en coopération à São Paulo auprès d'enfants handicapés dans une favela. De 1989 à 2000, il est Pèlerin et partage sa vie avec les sans-abris dans les rues de différentes villes du Brésil et d'Amérique Latine. Depuis l'an 2000, il vit à Salvador de Bahia, où il a fondé la Communauté de la Trinité qui accueille des personnes sans abri, sortants de prisons, migrants... dans une vie communautaire partagée par d'autres personnes volontaires. Durant ces 23 années, la Communauté est devenue une référence à Salvador de Bahia et a été à l'origine de diverses initiatives pour les sans-abris : un lieu d'accueil de jour, un journal de la rue, un artisanat et un dépôt de recyclage comme possibilités de revenus, et des lieux d'habitats accompagnés.

Le trophée du 2^e prix et un chèque de 500 euros offert par la Banque de Savoie a été remis par Amandine Vachod Ferrari de la Banque de Savoie et Mme la sénatrice Martine Berthet à Jean-Jacques Bernat de New York (représenté par sa sœur Catherine Portaz).

Originaire de Chambéry. Il a fait l'École hôtelière de Challes les Eaux. Puis 2 années, en CAP service, chez Roubatcheff à Chambéry et ensuite un CAP Pâtissier, Chez Bernachon à Lyon. Il travaille pendant 5 ans sur Lyon : Chez Bernachon (MOF) et Paul Bocuse (MOF). Puis il ouvre une pâtisserie à Valence puis une autre à Apt. En 1996 à 39 ans, avec 200 dollars en poche et sans parler l'anglais il part à New York pour 3 mois. Il y reste et travaille dans plusieurs pâtisseries puis ouvre son bistro « Provence en boîte » à Brooklyn, puis un bar à burger et un Bed and Breakfast. Il participe à plusieurs concours culinaires, reçoit des prix. Enseigne la cuisine et la pâtisserie dans un collège technique de Brooklyn et devient membre de la société culinaire philanthropique de New-York et de l'académie culinaire de France. Chaque année, pour le 14 juillet, il ferme la rue de son bistrot pour une journée. Le rempli de 3 tonnes de sable et organise un grand concours de pétanque. Cela rassemble entre 5 000 et 6 000 clients et 17 sponsors français pour ce jour de la fête nationale. Le maire de New-York venait chaque année avec le consul de France. Il a participé à la création d'une école française gratuite à Brooklyn. Au-delà de sa profession, il a su s'engager dans l'associatif et la philanthropie. La ville de Brooklyn l'a récompensé pour son engagement ainsi que la France qui l'a décoré de l'ordre du mérite agricole.

Le trophée du 3^e prix et un chèque de 250 euros offert par les Vins Jean Perrier et fils est remis par M. Gilles Perrier et M. Gilbert Gigue, conseiller départemental de la Savoie à Philippe Mugnier-Été de Paris.

Originaire des Gets. Après de multiples expériences à l'étranger, sa première véritable expérience professionnelle se déroula au service du Comité Régional du Tourisme d'Auvergne et du projet Vulcania, en qualité de « chargé de promotion et des relations publiques Europe » qui lui ont permis de mettre en œuvre des programmes de promotion de la destination sur plus de 10 marchés européens, en direction des professionnels du tourisme, de la presse et du grand public. Par suite



d'une année au service de Tourism For Development (ONG de financement de microprojets humanitaires dans le monde par l'industrie du tourisme), la décennie 2000 a été consacrée à Paris à son investissement en qualité de directeur du marketing et du développement puis de directeur général pour Interface Tourism, une société alors d'un genre nouveau, car spécialisée dans l'accompagnement de destinations du monde entier pour assurer leur promotion en Europe. Durant ces années, ses équipes ont travaillé au service de plus de 50 destinations des 5 continents, des plus connues au plus confidentielles, des plus prospères aux plus fragiles.... En 2012, il a souhaité poursuivre cette même activité en qualité de consultant international via sa propre société. Il s'est vu confier le lancement de toutes nouvelles destinations en Europe francophone et de consulting sur de très diverses missions Depuis la rentrée 2017, il intervient en qualité de professeur associé de l'Université Gustave Eiffel pour former de futurs professionnels de tous pays aux disciplines du marketing touristique. Comme beaucoup de professionnels du tourisme, les années Covid ne lui ont pas permis de voyager. Ses confinements lui ont donné l'occasion de se consacrer pleinement à son autre passion : les voyages dans le temps ! C'est ainsi qu'il a développé une activité d'édition via son propre label « Que d'histoires ! ». En historien dilettante, il a souhaité offrir un regard original sur le passé de la Savoie et de son village natal Les Gets à l'aune de sagas familiales. Ainsi sont nés « Des Gets au Léman, une saga entre foi et loi » puis fin 2020 « L'homme au balcon – chroniques d'un Savoyais ». Ce dernier relate l'histoire de l'un de ses aïeux, acteur original de l'émigration savoyarde du 19^e siècle et proche des dirigeants de la Société Philanthropique Savoisienne. Après ces deux 1ers ouvrages d'érudition, il a consacré en 2021 à la vulgarisation historique via trois livrets « Que d'histoires ! » dédiés à Morzine, aux Gets puis à la Vallée d'Aulps. Son dernier livre « Les Gets retro » (bilingue français/anglais) propose une histoire complète de ce village. Cette activité de recherche et d'écriture lui a permis de s'impliquer auprès de sociétés savantes savoyardes et de donner des conférences sur des aspects méconnus de l'histoire régionale. Depuis le second semestre 2022, son expertise professionnelle est mise au service de la création d'une future station de montagne de luxe (dénommée Soudah) située dans les sommets de plus de 3000m de la région de l'Asir en Arabie Saoudite.

Le trophée « Coup de cœur du jury » et un chèque de 500 euros offert par Biofrais est remis par M. Francis Feugnet représentant M. Cardona de Biofrais et M. Michel-André Durand, Grand Bailli de la Compagnie de Savoie à Jérôme Villegas d'Australie (représenté par son père M. Jean-François Villegas).

Originaire de Thonon-les-Bains, il part étudier dans le sud-ouest de la France, à Pau où il a joué au rugby et où il est tombé amoureux de ce sport. Déjà passionné par le sport et avec un intérêt pour la préparation physique. Passé par une expérience rugbystique en Angleterre à Londres dans la fin des 90, il part pour l'Australie où il rencontre sa femme en 1999. Il travaille dans l'industrie du ski comme représentant Rossignol alors qu'il jouait au rugby en Australie et en Nouvelle-Zélande de 1999 à 2004. Il reprend ses études à Canberra en Australie tout en jouant au rugby pour l'équipe Universitaire d'Uni-Norths. Il arrête de jouer au rugby en 2007. Son ancien entraîneur lui propose d'être son adjoint en 2008 étant diplômé. En 2010 il a l'opportunité de s'occuper du centre de formation. Il n'arrête pas de se former en passant son Diplôme World Rugby en Nouvelle Zélande (2019) avec la Province des Waikato Chiefs. Il poursuit actuellement tout en entraînant le plus haut diplôme d'entraîneur professionnel Australie. Il entraîne depuis 2020 le Club des Tuggeranongs Vikings. Un des plus gros clubs formateurs Australiens, non seulement de Brumbies mais aussi de Wallabies. Sa mission est de transmettre son expérience et ses connaissances aux athlètes pour les sensibiliser à leurs capacités, les éduquer et les guider vers leur plein potentiel. Il a travaillé



avec des joueurs assignés aux Brumbies et à la Brumbies Academy et les a développés de manière efficace au niveau professionnel pour la haute performance. Il a collaboré par exemple avec des joueurs de haut niveau comme Lachlan Lonergan, Nick Frost, Tom Hooper et Darcy Swain (Wallabies), travailler sur les détails de leurs habiletés individuelles et les aider à atteindre le haut niveau et l'équipe National Australienne. Un Savoyard qui réussit au pays du rugby.

Trophée du jeune espoir savoyard et un chèque de 500 euros offert par AGS représenté par M. Cédric Robert et Mme Myriam Cattaneo, Maire des Echelles à Julie Marinho dite KAZELI.

Née à Annecy. Après avoir obtenu son baccalauréat scientifique au lycée Marlioz en 2018, elle a décidé de prendre une année sabbatique en Afrique du Sud. Pendant cette période, elle a choisi de s'engager en tant que volontaire dans un orphelinat, où elle a passé six mois enrichissants. Par la suite, elle a poursuivi ses études dans ce pays et obtenu une licence en sciences combinant les domaines de la psychologie, de la physiologie et de la génétique. Depuis son enfance, elle a mené une double vie, conciliant ses études professionnelles avec ses passions personnelles pour la musique et le sport. En Afrique du Sud, elle a maintenu cet équilibre en combinant ses études universitaires, le bénévolat et la musique. Son parcours professionnel s'est principalement construit autour de son expérience auprès des enfants, son expérience dans un orphelinat et son engagement bénévole dans un township pour aider les enfants défavorisés. Son parcours personnel dans la musique, qui est aujourd'hui devenu professionnel, remonte à quelques mois seulement. Après la sortie de son premier single, elle a pu accumuler de l'expérience sur scène en étant sollicitée pour chanter lors de différents événements. Déjà interprète, elle commence sa carrière musicale en reprenant des musiques sud-africaines chantées en zoulou. Elle a publié sur Instagram en novembre 2021 sa première reprise acoustique intitulée "Abalele". Le succès a été immédiat après que l'un des producteurs de cette musique, DJ Maphorisa, également connu pour être le fondateur de ce genre musical, a partagé sa vidéo. Peu de temps après, plusieurs producteurs locaux l'ont contacté. Elle a alors commencé à composer ses propres chansons en juin 2022. Un mois plus tard, elle a publié pour la première fois sa musique exclusive sur TikTok, marquant ainsi le début de sa carrière. La courte vidéo de son premier single (juillet 2022) a été visionnée près d'un million de fois, avec plus de 3700 partages sur la plateforme. Son titre "Reste toi" a accumulé plusieurs milliers d'écoutes sur les plateformes musicales, a été dans le TOP14 des musiques les plus shazamées du pays. En novembre 2022, elle a publié son premier EP et a continué à partager des reprises de chansons sud-africaines sur les réseaux sociaux. Récemment, ces publications ont rencontré un énorme succès, cumulant plusieurs millions de vues cumulés sur une dizaine de vidéos sur Tik Tok et une reprise qui a dépassé le million de vues sur Instagram. Grâce à cela, elle a pu établir des contacts avec des artistes reconnus en Afrique du Sud, dans l'espoir de collaborer avec certains d'entre eux à l'avenir. Son plus grand contrat en tant que chanteuse a été sa participation, en mars 2023, au Festival de la Francophonie pour les Alliances Françaises d'Afrique du Sud, du Lesotho et du Malawi, en partenariat avec l'Ambassade de France. Ce dont elle est le plus fière dans son parcours, c'est d'avoir tout construit de zéro et d'avoir réussi en tant qu'artiste indépendante. Mais ce qui la rend encore plus fière, c'est que sa créativité va au-delà de la simple musique. Elle véhicule un véritable message de paix et d'équité entre les deux cultures.

Trophée du Rayonnement des Pays de Savoie et un chèque de 250 euros offert par Francis Feugnet Stéphane Plaza Immobilier-Annecy remis par M. Francis Feugnet et M. Michel Durand, Grand Baili de la Compagnie de Savoie à Gabriela Couturier du Mexique.



Née à Mexico city, descendante de Savoyards. Son premier emploi est au ministère des Finances du Mexique. Après son MBA à Harvard, elle travaille pour une société de conseil à Cambridge aux USA. Rentrant à Mexico, elle est engagée dans une entreprise de communications. Elle se marie à un Grec Chypriote, et à Nicosie et à Mexico, elle ouvre deux sociétés d'achat-vente d'objets artisanaux mexicains pour les exporter à Chypre. Comme, malgré son diplôme de MBA et son expérience professionnelle, elle avait toujours voulu écrire, son mari lui propose d'essayer pendant un an, pour voir elle avait, en fait, quelque chose à dire. À l'âge de 17 ans, elle avait déclaré qu'elle voulait devenir écrivaine. Mais elle n'a pas osé s'inscrire à la licence de lettres à l'université, craignant que, si elle n'était pas assez bonne, elle n'aurait rien d'autre à faire, professionnellement. Elle a commencé par écrire des nouvelles, jusqu'au moment où elle a essayé avec un roman court qu'elle a envoyé à un concours. Elle n'a pas gagné, mais le « mal de l'écriture » l'avait déjà infectée. Son premier roman, *Esa otra orfandad* (Celle Autre « Orphelinité », 2016, explore les tensions que les femmes expérimentent entre ambitions et réalités. « *Siempre un destierro* », Son deuxième roman a été récemment traduit avec le titre *Déracinements* (ed. La Fontaine de Siloé, 2023). Ce roman est une histoire vraie de migration entre la France alpine de la fin du XIXème et les côtes de Veracruz, au Mexique, tissée autour des lettres des migrants. Si son expérience est exceptionnelle, c'est parce qu'elle a eu le cadeau d'éprouver, elle-même, devant son ordinateur ou son cahier et non pas face à une malle de voyage, la douleur d'une perte, la frustration d'une trahison, la nostalgie de la séparation. Des faits, tous, qu'elle a connue grâce aux lettres anciennes – et transformés grâce à l'imagination qui l'a aidée à les interpréter et à les communiquer. Ces lettres sont arrivées dans ses mains comme un cadeau, cadeau dans lequel elle a lu l'histoire de sa famille, partie de la Savoie et installée au Mexique à la fin du XIXème siècle. Il lui fallait encore traduire tout cela, pas en espagnol mais en vies. Elle connaissait la fin de ces vies qu'elle lisait. Elle a dû en imaginer le début. Elle avait lu les faits ; elle devait les traduire en sentiments, en sang et chair, en rires. Elle est fière de ce qu'elle crée, car ses romans sont plus que des histoires, car elle essaie toujours d'aller plus loin pour comprendre tant les personnages que leurs époques et leurs raisons. Mais elle est aussi très fière, pour *Déracinements*, de voir qu'une maison éditoriale située dans la Savoie même, s'est intéressée à le publier, car cela veut dire que le roman parle aux gens du pays et que l'histoire qu'il raconte est plus que l'histoire d'une famille : elle est l'histoire d'une région, d'une époque, d'un besoin. J'appelle Gabriela Couturier pour recevoir son trophée.

Chaque lauréat reçue la médaille de la ville des Echelles remise par Mme Cattané, maire de la ville, qui remet un trophée en bois de Chartreuse AOC au président Laurent Rigaud. La Fontaine de Siloé a remis un lot de livres sur la Savoie à chacun des lauréats.